

Ounoufa : Réaliser des banquettes entre d'anciennes banquettes, un risque pour un reboisement réussi.

5 mai 2014 / Rédaction équipe technique RECA



Le plateau de Ounoufa se trouve à la sortie de Niamey sur la route de Torodi, au niveau du poste de gendarmerie, après le péage. On y trouve les différentes techniques utilisées par le Programme de lutte contre l'ensablement du fleuve Niger (PLCE) : cordons pierreux, banquettes en terre, demi-lunes avec semis et plantations d'arbres.

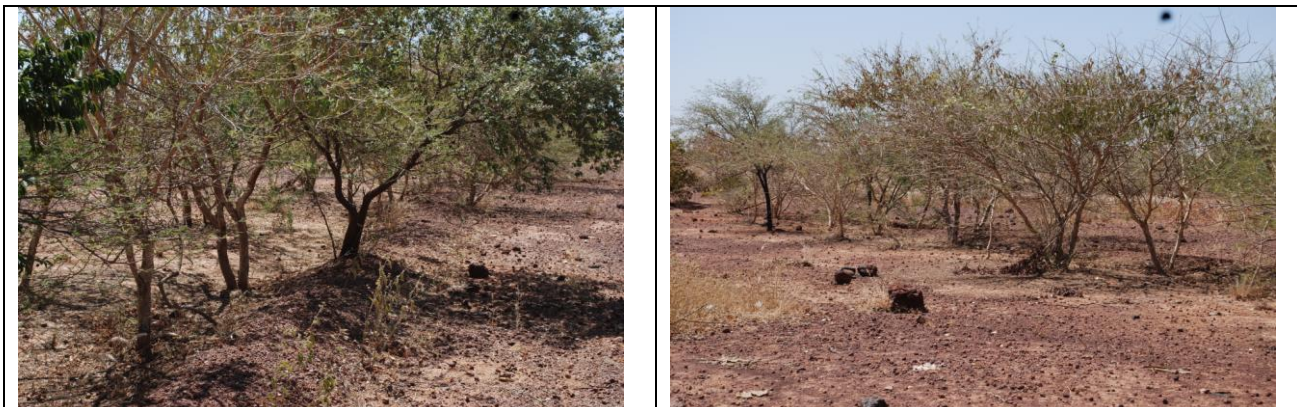
En 2007, sur la surface plane du plateau, il a été réalisé des banquettes avec plantation de gommiers (*Acacia senegal*) et de *Bauhinia rufescens*. Les arbres se sont bien développés (photo en haut, à droite) et un grand nombre atteint aujourd'hui 3 à 4 mètres après 7 ans et pourraient être exploités pour la production de gomme arabique. C'est aménagement est, à notre avis, une des plus belles réussites de reboisement d'un plateau dans la région Ouest du Niger.

La réalisation des banquettes avec plantation d'arbres en bordure du bourrelet permet de **reconstituer le fonctionnement naturel des formations végétales dénommées « brousse tigrée »**, caractéristiques des plateaux de la partie Ouest du Niger. La brousse tigrée est une alternance de végétation et de zones au sol nu qui s'organisent perpendiculairement à la pente. Les zones nues ne sont pas des espaces perdus ; **elles servent d'impluvium** et permettent l'alimentation en eau et la croissance des espèces végétales dans les bandes boisées.



Donc à Ounoufa, cela fonctionne comme cela et le plateau s'est progressivement couvert d'arbres. Trois facteurs peuvent expliquer ces excellents résultats :

- un scarifiage du plateau avec un tracteur qui a surement favorisé la pénétration de l'eau les premières années ;
- une plantation très dense des arbres en double ligne et avec des écartements de deux mètres ;
- et un gardiennage efficace les premières années.



Mais en début année 2013, une visite sur le plateau a permis de constater que **de nouvelles banquettes** ont été réalisées sur ce plateau **entre des anciennes banquettes**.

	<p>Le système naturel se retrouve dans la conception même de la banquette. Les arbres sont plantés près du bourrelet et l'amont de la banquette sert d'impluvium pour concentrer les eaux de pluies.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Banquette réalisée en 2007 • Banquette réalisée en 2013 <p>En rajoutant des banquettes sur ce site, on diminue l'impluvium des premières banquettes et donc l'eau de pluie qui alimente la végétation. Ce choix est difficilement compréhensible sur un site où les plantations avaient réussies.</p>
--	---

	<p>Sur photo satellite, à gauche la situation initiale (2012), à droite (2013) les nouvelles banquettes sont visibles</p> <p>Il est facilement vérifiable que les impluviums des anciennes banquettes ont été réduits de moitié au deux tiers en fonction des situations. Comment va réagir la végétation ?</p>	
<p>24 septembre 2012</p>		<p>16 septembre 2013</p>

Ce nouvel aménagement semble risqué. Le premier aménagement avait parfaitement réussi et le développement de la végétation était normal. Les impluviums ont permis une croissance très satisfaisante des gommiers. En diminuant très fortement la surface d'impluvium, on obtient automatiquement une diminution de l'alimentation en eau des arbres plantés. **Pourquoi prendre ce risque ?**



Les nouvelles banquettes ont été plantées. Sur la photo de droite on peut deviner les trous de plantation. La plantation n'est pas une réussite, sur une vingtaine de banquettes visitées, seul un plant de prosopis a été trouvé.

Lire la note précédente du RECA : Se conforter au fonctionnement naturel des formations végétales : la brousse tigrée (plateaux de l'Ouest)

<http://www.reca-niger.org/spip.php?article558>

*Cette note est tirée du guide « **Le Parfait Aménagiste Forestier** » rédigé par le **Dr Aboubacar ICHAOU** (Ecologue, Aménagiste forestier) dans le cadre du **Projet d'aménagement des forêts naturelles** (2004).*

*Ce guide propose une aide méthodologique et technique pour les intervenants en gestion simplifiée des forêts villageoises au Niger. Ces dernières années, la gestion des espaces nus (dans les formations forestières de plateaux, de bas-fonds et de plaines) se pratique de plus en plus de manière intensive **sans que les intervenants disposent toujours des références scientifiques, techniques et méthodologiques nécessaires** pour augmenter l'efficacité des actions mécaniques et de la réactivation des processus biologiques.*